

## Dimanche des Myrrophores

12 mai 2019

### Paroisse de la Sainte Trinité

Chers frères et sœurs ! Christ est Ressuscité !

Les Offices de ce dimanche se rapportent au récit de l'Évangile racontant l'apparition du Seigneur ressuscité aux femmes myrrophores. Cette joyeuse apparition du Seigneur était la première après Sa sortie du tombeau, et dès lors elle est glorifiée par l'Église comme étant l'évidence de Sa Résurrection. Les Myrrophores mentionnées dans l'Évangile sont les suivantes : Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques, Salomé, Jeanne, Marthe et Marie les sœurs de Lazare, et Suzanne. A côté de ces 7 femmes, "il y avait aussi les autres, fort nombreuses, qui servaient le Christ et Ses disciples de leurs biens" comme nous le rapporte l'Évangile de St Luc au chapitre 8.

Les saintes femmes Myrrophores et les circonstances de l'apparition du Seigneur devant elles sont glorifiées dans les stichères et le tropaire du Canon pour le 3ème dimanche après Pâques, et pour tous les jours de cette semaine, et c'est pourquoi on l'appelle le Dimanche des femmes Myrrophores.

Ce matin-là, jour de la Résurrection, alors qu'il faisait encore sombre, la question et le problème qui tracassait ces femmes était de savoir qui leur roulerait la pierre de l'entrée du sépulcre. Nous savons que la pierre était "très grande" et lourde, d'après ce que l'Évangile nous en dit. Grâce à notre connaissance historique et culturelle de l'époque, nous savons que ces pierres tombales avaient la forme d'un disque massif en pierre qui était roulé dans un creux se trouvant devant l'entrée de la tombe. Une fois en place, elle ne devait plus bouger, ne devant certainement pas pouvoir rouler facilement hors de ce creux. Il fallait donc plusieurs hommes forts pour accomplir cette tâche. Comment donc est-ce que ce petit groupe femmes aurait pu le faire ? Elles étaient en effet affaiblies et effondrées du fait des tragiques événements des quelques jours passés, et étaient encore en plein dans leurs douleurs face à la mort de Celui qu'elles n'ont eu de cesse de suivre et de servir, avec amour, confiance et abnégation. Et les voilà se retrouvant encore plus perturbées et affligées à l'idée qu'elles pourraient bien ne pas être à même d'achever le rite funéraire traditionnel de leur peuple pour leur bien-aimé Seigneur. La pierre barrait leur chemin. Dès lors, il est facile d'imaginer quelle joie, quelle émotion a rempli leurs coeurs et leurs esprits quand approchant de la tombe, elles virent que la pierre avait déjà été délogée. Résonna ensuite à leurs oreilles : "Il n'est pas ici; Il est Ressuscité, comme Il l'avait dit. Venez, voyez la place où le Seigneur a reposé !" (Mt 28,6).

Cette pierre, ce rocher, scellait la Tombe si fortement, enserrant en son sein un corps crucifié et tout ce qui en découle : ténèbres, désespoir, tristesse, solitude, et mort. Ces mêmes éléments qui ont hanté l'humanité depuis la chute d'Adam et Ève. Mais voilà que le Seigneur a partagé, a expérimenté et a été soumis à chacun de ces "mystères" de la vie. Il a enduré tous ces maux, tous ces aspects de notre vie terrestre ; du fait de Son incarnation, en se faisant l'un d'entre nous.

Alors, quel enseignement tirer de l'exemple des Myrrophores au tombeau ?  
Qu'ont-elles à nous dire, à nous chrétiens d'aujourd'hui ?  
Et bien qu'à leur suite, quand nous serons assaillis par les épreuves, nous pourrons nous demander « Qui me roulera la pierre ? »

Qui roulera hors de ma vie la pierre des ténèbres ?  
Qui roulera hors de ma vie la pierre du désespoir ?  
Qui roulera hors de ma vie la pierre de la souffrance ?  
Qui roulera hors de ma vie la pierre de la tristesse et de la solitude ?  
Qui roulera hors de ma vie la pierre des mes éternelles insatisfactions ? etc...

Les Myrrophores nous donnent aujourd'hui la réponse. La réponse : c'est le Christ, bien sûr ; car Il est la lumière. Il en a Lui-même témoigné "Je Suis la Lumière du monde; celui qui Me suit ne marchera pas dans les ténèbres."  
En ce temps pascal, l'éclat radieux de la Lumière de la Résurrection sort de la tombe et nous envahit, nous et le monde entier. Même dans les extrêmes ténèbres d'une chambre totalement privée de la moindre source de lumière, la simple flamme d'une seule bougie suffit à en remplir de lumière le moindre recoin. Alors que dire de la Lumière du Christ ? Elle est capable d'éteindre toute ténèbre.

C'est pour cela que jusqu'à l'Ascension, nous n'avons de cesse de chanter sans cesse le tropaire pascal "LE CHRIST EST RESSUSCITÉ DES MORTS, PAR SA MORT IL A VAINCU LA MORT, A CEUX QUI SONT AU TOMBEAU IL A DONNÉ LA VIE !", ce à quoi, dans la tradition russe en usage dans notre Archevêché, lorsque nous chantons ce tropaire une dernière fois à la fin de chaque Office, nous ajoutons la phrase "Il nous a accordé la Vie éternelle; glorifions Sa Résurrection du troisième jour !" - de sorte que nous professons, sans même nous en rendre compte, que ce ne sont pas seulement ceux qui sont dans les tombeaux qui sont ressuscités avec le Christ, mais que nous aussi ; aujourd'hui, nous sommes déjà Ressuscités en Lui et avec Lui !

Amen !